

# Mort de joie

Benjamin Biolay

Nuit de doute  
En plein mois d'août  
En sueur, en larmes  
Passer du silence au vacarme  
Nuit d'ivresse  
En souvenir de la tendresse  
Des pique-niques au pied de l'arbre  
Du lit plein de sable

Loin, au loin  
Ce temps où tu baisais  
Mon front ridé de joie  
Mes lèvres au goût de toi, de toi, de toi  
Loin, au loin, loin  
Ce temps où je léchais  
Ce goût sorbet de mangue  
Sur le bout de tes doigts, tes doigts, tes doigts

Encore une fois  
Encore une fois  
Encore une fois  
Une fois encore

Nuit de manque  
Sur ces calanques  
Beaucoup trop calmes  
Le corps tout entier qui réclame  
Nuit de spleen  
Tout en haut de la colline  
Le vent, les palmiers bleus de Chypre  
La nostalgie mauvais trip

Loin, au loin  
Les chatons de la Pointe  
Loin le gecko qui grimpe  
Et Gréco dans l'enceinte qui dit  
Déshabillez-moi  
Loin, au loin  
Le temps des boissons fraîches  
Où flottaient menthe et fraise  
Toi, les griffures aux fesses  
Le soir dans les bois  
Encore une fois  
L'été ne survivra pas  
Encore une fois  
Quant à toi tu m'oublieras  
Encore une fois  
Comme on oublie l'été dès qu'il fait trop froid  
Une fois encore  
Aucun arbre dans ta cour  
Encore une fois  
Planté en souvenir de moi  
Encore une fois  
Personne ne mourra d'amour  
Encore une fois  
Une fois encore  
L'été menteur

Est mort de joie